JEAN RICHEPIN 1849–1926

Marches touraniennes — 6

Si mon rival
Est sans cheval
Et sans appui,
Voici ma loi :
Tant mieux pour moi,
Tant pis pour lui !

S'il se défend
Comme un enfant
Rempli d'émoi
Pendant la nuit,
Tant pis pour lui,
Tant mieux pour moi !

S'il croit vraiment
A mon serment,
Ce mot qui fuit,
Je suis sans foi ;
Tant mieux pour moi,
Tant pis pour lui !

Vienne un vainqueur
Qui dans mon cœur
Plonge l'effroi
D'un fer qui luit,
Tant mieux pour lui,
Tant pis pour moi !